



Réflexions pour le dimanche de l'Ascension

Par Ted Johnston

Certains considèrent à tort que le salut est une transaction externe et légale. Ce faisant, ils n'apprécient pas la beauté, le mystère et la gloire de tout ce que Jésus a fait pour nous sauver. Dans le livre intitulé « La Communion avec le Dieu trine » (Communion with the Triune God), Dick Eugenio nous aide à comprendre toute la portée de la doctrine du salut (sotériologie) en passant en revue ce que Thomas F. (T.F.) Torrance a enseigné sur le sujet.

Eugenio note que T.F. a critiqué les conceptions transactionnelles et tronquées du salut qui tendent à donner la priorité (voire la seule place) à la croix. Selon T.F., lorsqu'il s'agit de salut, il y a beaucoup plus à comprendre que ce qui s'est passé le Vendredi saint, aussi important et central que cela ait été pour le salut. Pour T.F., le récit biblique du salut nous amène à considérer la croix comme une partie d'un ensemble plus vaste et intégré, bien que T.F. souligne que la croix a une signification unique, centrale et distincte que les autres expériences rédemptrices de Jésus ne véhiculent pas.

Le point ici est que la croix n'est pas une partie qui peut se tenir seule, séparée de la plénitude de la vie rédemptrice de Jésus, qui comprend l'Incarnation, la naissance virginale de Jésus, son ministère, sa souffrance, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection, son ascension, et son activité continue. Selon T.F., notre salut est directement lié à ce que le Christ a fait et continue de faire en s'incarnant dans la situation difficile de l'humanité par sa vie et de son ministère. Dans cet article, écrit à l'approche du dimanche de l'Ascension (24 mai 2020), je veux attirer notre attention sur la place qu'occupent dans notre salut la résurrection et l'ascension corporelles de Jésus.

La résurrection corporelle

Dans sa résurrection, Jésus s'est incarné dans le triomphe final de l'humanité sur tout ce qu'il avait assumé. En dehors de la résurrection, la mort de Jésus sur la croix n'a pas de signification sacrificielle ou vicariante. C'est précisément parce que Jésus Christ a triomphé de ce qu'il avait assumé que sa vie et sa mort ont un sens. Comme l'a écrit T.F., « La résurrection est l'accomplissement de la mission incarnée du Fils de Dieu qui a pris en lui notre existence terrestre et notre histoire » (voir Actes 17 : 31, et notez la référence à Jésus ressuscité en tant que « l'homme »).

En accord avec le témoignage biblique et patristique, T.F. a souligné que Jésus est mort et ressuscité non seulement pour payer une rançon afin de nous racheter, mais aussi pour que nous puissions partager à jamais dans sa vie humaine glorifiée. Comme l'a écrit T.F., cette vie « est fondée uniquement sur la réalité de la résurrection corporelle du Christ, et ce n'est que dans notre participation à sa vie vicariante que nous trouvons la vraie vie. »

L'ascension corporelle

Cette réalité a été affirmée une fois pour toutes lors de l'ascension corporelle de Jésus au ciel, où l'Homme-Dieu Jésus est en communion parfaite et ininterrompue avec le Père et l'Esprit. L'ascension n'est donc pas une sorte de note de bas de page mineure pour notre salut. Elle en est une partie intégrante et vitale. Jésus nous sauve par son ascension, en emportant avec lui notre nature humaine (qu'il continue à porter en tant que personne humaine maintenant glorifiée, « Jésus-Christ homme » 1 Tim. 2 :5) avec lui au trône du Père dans les cieux. Comme le note Dick Eugenio, « Nous voyons ici le salut en termes à la fois de descente rédemptrice du Fils de Dieu par l'incarnation (y compris la naissance virginale) et de montée rédemptrice du Fils de Dieu incarné en la personne de Jésus dans la résurrection et l'ascension. »

Il est essentiel de comprendre que la présence corporelle et humaine de Jésus dans l'incarnation et l'ascension établit la signification et l'interaction réelles entre Dieu et l'humanité. L'ascension corporelle de Jésus justifie et élève notre humanité, plutôt que de la démolir. Jésus ne s'est pas départi de son humanité à la résurrection ou à l'ascension (deux idées erronées souvent enseignées par ceux qui considèrent le salut comme une transaction extérieure accomplie uniquement ou principalement à la croix). En effet, il y a maintenant un être humain (la personne humaine Jésus) assis au ciel à la droite de Dieu (« à la droite » étant emblématique de l'autorité et de la gloire -- voir Romains 8:34).

Voici l'étonnante et glorieuse vérité: notre Médiateur, Avocat et Grand Prêtre, en tant qu'humain et Dieu (une personne, deux natures), nous représente dans le ciel. Par conséquent, notre avenir n'est pas vain ! Jésus nous a précédés, et notre avenir est lié au sien.

L'expiation : voir le tableau complet

L'expiation par laquelle l'humanité est sauvée en et par le Dieu-homme Jésus-Christ n'est pas une simple transaction « unique », que le Jésus humain a accomplie et dont il s'est ensuite départi de son humanité. Non, notre expiation est accomplie en Jésus - en qui il est en tant qu'union de l'humanité avec le Dieu trine. Et c'est pour cette union, cette expiation, que Jésus Christ reste pleinement humain pour toujours.

La propre personne de Jésus (en tant que pleinement Dieu et pleinement humain), constitue la réconciliation [note du traducteur : jeu de mots « at-one-ment » (expiation) avec la signification de réconciliation] de Dieu avec l'humanité, et de l'humanité avec Dieu. En ce sens, Jésus est l'expiation. L'expiation, plutôt que d'être transactionnelle/juridique, est fondamentalement personnelle/relationnelle (pour une vidéo merveilleuse qui illustre ce point, regardez la vidéo d'Andre Rabe) :

Représentée dans l'Ancienne Alliance

La vérité que Jésus, en sa propre Personne, est notre expiation avec Dieu était représentée dans le culte de l'ancien Israël sous l'Ancienne Alliance dans sa liturgie du Jour des Expiations. L'apogée de ce drame liturgique annuel était la présence physique du Grand Prêtre dans le Saint des saints. Là, représentant le peuple d'Israël (qui, à son tour, représentait toute l'humanité), le Grand Prêtre aspergeait le sang de l'animal sacrificiel sur le propitiatoire (grec hilasterion) placé au sommet de l'Arche de l'Alliance (voir Hébreux 9 : 5, et Romains 3 : 25). Au sens ultime, le propitiatoire, en tant que lieu d'expiation, représentait Jésus lui-même (pour en savoir plus sur cette interprétation, cliquez ici pour Christ : Our Mercy Seat (Christ : notre propitiatoire) de Kyle Pope.

Selon T.F., les rituels liturgiques du Grand Prêtre le jour des Expiations étaient des représentations symboliques de toute l'histoire de l'œuvre vicariante de Jésus pour nous en tant que notre Sauveur. En accord avec le commentaire de Paul dans 2 Corinthiens 8 : 9, T.F. fait référence à l'œuvre de Jésus comme accomplissant un « échange expiatoire ». Eugenio observe que :

Par l'incarnation, le Christ a pris ce qui était à nous afin que nous puissions participer à ce qui est à lui. Dans toute sa vie expiatoire, un échange réconciliateur a lieu entre le Dieu trine en Christ et l'humanité en Christ, entre son obéissance et notre désobéissance, sa sainteté et notre péché, sa vie et notre mort, sa force et notre faiblesse, sa grâce et notre pauvreté, sa lumière et nos ténèbres, sa sagesse et notre ignorance, sa joie et notre misère, sa paix et notre désolation, son immortalité et notre mortalité.

Je prie pour que lors du dimanche de l'Ascension, cette année et à chaque année, nous célébrions avec joie tout ce que l'ascension de Jésus signifie pour le salut de l'humanité. Puissions-nous nous rappeler (et rendre grâce) que Jésus, maintenant monté au ciel, reste pleinement humain pour toujours, unissant en permanence l'humanité à Dieu dans sa propre personne. En Jésus, nous avons le salut. Il est notre expiation avec Dieu. En cette période d'insécurité due à la pandémie, nous avons la paix et la sécurité, sachant qu'il en est ainsi. Amen.

Communion internationale dans la grâce

Pour un résumé détaillé du livre du Dr Eugenio sur le blogue « The Surprising God », cliquez ici.
Le Grand Prêtre devant le propitiatoire par Holman (Domaine public via Wikimedia Commons)